

## La lecture de la Méguila

La lecture du soir et la lecture de la journée

1. La Méguila est lue deux fois : on doit la lire le soir de Pourim, et répéter cette lecture le lendemain, pendant la journée de Pourim.

La lecture du soir peut s'accomplir toute la nuit durant, et la lecture du jour peut s'accomplir toute la journée, depuis le lever du soleil (*nets ha'hama*) jusqu'au coucher du soleil. Toutefois, celui qui a fait la lecture à l'aube, avant le lever du soleil, est également quitte de son obligation.

Lire la Méguila au sein d'une nombreuse assemblée

2. L'essentiel de la *mitsva* consiste à lire la Méguila au sein d'une assemblée, car "בְּרַב עַם הַדִּרְתָּ מְלֵךְ", « Quand la nation s'accroît, c'est une gloire pour le roi » (*Michlé 14,28*), et c'est ainsi que l'on publie le mieux le miracle. Par conséquent, même les érudits qui se consacrent à l'étude de la Torah renoncent à une partie de leur étude régulière, et viennent à la synagogue pour écouter la lecture.

L'écriture de la Méguila

3. La Méguila doit être écrite uniquement à l'encre sur un *guevil* (une peau qui n'a pas été traitée) ou sur un *klaf* (parchemin), comme un Séfer Torah. Si la Méguila est écrite sur du papier, elle est invalide. Une Méguila imprimée est invalide, même si elle a été imprimée sur du parchemin. Il est donc interdit d'imprimer une Méguila sur du parchemin, afin que l'on ne pense pas à tort qu'elle est *cachère*.

Les *berakhot*  
avant la  
lecture de la  
Méguila

4. Avant de lire la Méguila, celui qui fait la lecture prononce trois *berakhot*, et les fidèles répondent « *amen* » avec l'intention de s'acquitter de leur devoir :

”בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ  
בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל מִקְרָא מִגְּלוּתָהּ.”

« *Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Tes commandements et nous a ordonné la lecture de la Méguila.* »

”בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁעָשָׂה נִסִּים  
לְאַבוֹתֵינוּ בְּיָמֵם הָהֵם בְּזִמְנָן הַזֶּה.”

« *Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu, Roi de l'univers, qui a produit des miracles pour nos ancêtres, en ces jours-là, à cette époque.* »

”בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהֵחֵינּוּ וְקִיַּמְנוּ  
וְהִגִּיעָנוּ לְזִמְנָן הַזֶּה.”

« *Béni sois-Tu, Hachem, notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a fait vivre, nous a maintenus et nous a fait parvenir à cette époque.* »

Dans les communautés séfarades, on ne fait la *berakha* de « *chéé'hianou* » que le soir de Pourim, alors que dans les communautés ashkénazes, on fait également la *berakha* de « *chéé'hianou* » le lendemain, pendant la journée de Pourim.

5. Après la lecture, on enroule la Méguila et on prononce la *berakha* suivante :

”בְּרוּךְ אַתָּה ה' אֱ-לֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, הָרַב אֶת רֵיבֵנוּ,  
וְהִדִּין אֶת דֵּינֵנוּ, וְהִנְחִימָנוּ אֶת נַקְמָתֵנוּ, וְהַמְשִׁילָם גְּמוּלָה  
לְכָל אוֹיְבֵי נַפְשֵׁנוּ, וְהַנְּפָרֵעַ לָנוּ מִצָּרֵינוּ. בְּרוּךְ אַתָּה ה',  
הַנְּפָרֵעַ לְעַמּוֹ יִשְׂרָאֵל מִכָּל צָרֵיהֶם, הָא-ל הַמּוֹשִׁיעַ.”

*« Béni sois-tu, Hachem notre D.ieu, Roi du monde, qui plaide pour nos combats, qui défend nos droits, qui venge l'injustice qui nous a été faite, qui apporte le châtimeut à nos ennemis, et qui punit nos oppresseurs pour nous. Béni sois-tu, Hachem qui venge son peuple d'Israël de tous ses ennemis, Hachem qui apporte la délivrance. »*

6. À la fin de la lecture, les communautés séfarades disent :

”אָרוּר הַמֶּן, בְּרוּךְ מֶרְדֵּכַי, אָרוּרָה זֶרֶשׁ, בְּרוּכָה אֶסְתֵּר,  
אָרוּרִים כָּל הָרָשָׁעִים, בְּרוּכִים כָּל יִשְׂרָאֵל, וְגַם הַרְבוּנָה  
זְכוּר לְטוֹב.”

*« Maudit soit Haman, béni soit Mordekhaï, maudite soit Zérech, bénie soit Esther, maudits soient tous les méchants, béni soit tout Israël, ainsi que 'Harvona, de bonne mémoire ».*

7. Le soir de Pourim, les ashkénazes ajoutent le *piyout* « *Acher Héni* » et terminent par « *Chochanat Yaakov* ». Le lendemain matin, ils lisent le passage de « *Chochanat Yaakov* ».

Comment faut-il lire la Méguila ?

Écouter la lecture faite par une autre personne, et lecture dans le texte

Prononcer les noms des dix fils d'Haman

8. La *mitsva* de la lecture de la Méguila s'accomplit debout ou assis, mais celui qui fait la lecture à la communauté dans la synagogue (le *chalia'h tsibour*) à l'obligation d'être debout pour faire les *berakhot* et la lecture, afin de faire honneur à l'assemblée.
9. Avant les *berakhot*, le lecteur commence par dérouler la Méguila afin qu'elle soit comme une lettre (*iguérèt*), puis il fait la *berakha* et commence la lecture.
10. Celui qui lit dans une Méguila *cachère* acquitte les auditeurs de leur obligation, à condition que le lecteur soit tenu à la lecture de la Méguila.
11. Si le lecteur a omis de lire ne serait-ce qu'un mot, il n'est pas quitte de son obligation ; et si l'auditeur n'a pas entendu ne serait-ce qu'un mot, il n'est pas quitte de son obligation.
12. Si quelques mots manquent dans le rouleau de la Méguila, et que le lecteur les a prononcés par cœur ou en les lisant dans un 'Houmach, lui et les auditeurs sont quittes de leur obligation *bediavad* (a posteriori) – à condition que la plus grande partie de la Méguila ait été lue dans un rouleau valide.  
  
Par ailleurs, s'il y a du bruit dans la synagogue et que l'auditeur n'a pas entendu un certain mot ou quelques mots, il doit lire à haute voix dans un 'Houmach les mots qu'il n'a pas entendus.
13. Les noms des dix fils d'Haman mentionnés dans la Méguila (ainsi que le mot "עֶשְׂרֵת" qui les suit) doivent être prononcés d'un seul souffle, afin de faire savoir qu'ils ont tous été tués et pendus ensemble. *Lekhat'hila* (a priori), l'usage est de prononcer d'un seul trait l'expression

"הַמֵּשׁ מֵאֹת אִישׁ וְאֶת פְּרֻשְׁנֵדְתָּא" (« cinq cents hommes et Parchandata »), jusqu'au mot "עֶשְׂרֵת" (« dix »).

D'après la coutume ashkénaze, toute la communauté lit à haute voix les noms des dix fils d'Haman, puis le lecteur les répète.

14. Il est d'usage que tous les fidèles lisent ensemble à haute voix les quatre *psouké guéoula* (les *psoukim* de la délivrance), puis le lecteur de la Méguila les prononce à son tour.

- ❖ Dans les communautés séfarades, on lit les versets suivants :

" אִישׁ יְהוּדִי הָיָה בְּשׁוּשַׁן הַבִּירָה " (ב, ה)

« *Un homme juif vivait à Suse, la capitale...* » (2,5)

" בְּלַיְלָה הַהוּא נִדְדָה נְדָדָה שְׁנַת הַמְּלָךְ " (ו, א)

« *Cette même nuit, le sommeil fuyait le roi* » (6,1)

" וּמֹרְדֵכַי יָצָא מִלְּפָנֵי הַמְּלָךְ " (ח, טו)

« *Et Mordékhaï sortit de chez le roi* » (8,15)

" לִיְהוּדִים הָיְתָה אוֹרָה וְשִׂמְחָה וְשִׂשׁוֹן וִיקָר " (ח, טז).

« *Pour les Juifs, ce n'était que joie rayonnante, contentement, allégresse et marques d'honneur* » (8,16)

Certains lisent également le dernier *passouk* de la Méguila (10,3) :

" כִּי מֹרְדֵכַי הִיְהוּדִי "

« *Car le juif Mordékhaï* ».

- ❖ Et dans les communautés ashkénazes, on lit les *psoukim* suivants :

” אִישׁ יְהוּדִי הָיָה בְּשׁוּשַׁן הַבְּיָרָה ” (ב,ה)

« *Un homme Juif vivait à Suse, la capitale...* » (2,5)

” וּמֹרְדֵכַי יָצָא מִלְּפָנֵי הַמֶּלֶךְ ” (ח, טו)

« *Et Mordékhaï sortit de chez le roi* » (8,15)

” לַיְהוּדִים הָיְתָה אֹרֶה וְשִׂמְחָה וְשָׂשׂוֹן וִיקָר ” (ח, טז)

« *Pour les Juifs, ce n'était que joie rayonnante, contentement, allégresse et marques d'honneur* »

(8,16)

Ainsi que le dernier *passouk* de la Méguila :

” כִּי מֹרְדֵכַי הָיָה יוּדִי ” (י,ג)

« *Car le juif Mordékhaï* » (10,3)

Les femmes  
bénéficièrent  
du même  
miracle

15. Les femmes sont tenues à la lecture de la Méguila, parce qu'elles ont également été sauvées du décret du perfide Haman, et de plus, cette délivrance miraculeuse s'est produite grâce à l'immense dévouement de la reine Esther. Les femmes sont également tenues à toutes les autres *mitsvot* de Pourim.

Éduquer les  
enfants aux  
*mitsvot*

16. C'est une bonne coutume d'amener les jeunes enfants à la lecture de la Méguila, afin de les habituer à cette précieuse *mitsva*. Mais il faut veiller à ce qu'ils ne gênent pas la lecture.

Lecture de la  
Méguila dans  
un micro

17. Si l'on écoute la Méguila par le biais d'un micro, d'une radio ou de tout autre appareil de communication, même en direct, l'on n'est pas quitte de la *mitsva*. Et l'on n'est pas quitte non plus en écoutant une lecture enregistrée de la Méguila.